

Publié le 17 février 2013 à 05h00 | Mis à jour le 17 février 2013 à 05h00

# Mont-St-Pierre: la longue agonie d'une oeuvre d'art



Avec une aile en moins, l'oeuvre affiche maintenant l'usure de ses 34 ans. Mais l'entourage de M. Otis et la municipalité ne s'entendent pas sur la manière de la restaurer.

Photo Johanne Fournier



Lorsqu'elle a été installée à Mont- Saint-Pierre, en 1979, la sculpture de Serge Otis, intitulée L'ancêtre, l'oiseau-tonnerre, avait deux ailes et était de la couleur du métal soudé dont elle est constituée.

Photos France Vézina

## Johanne Fournier, collaboration spéciale

Le Soleil

(Mont-Saint-Pierre) Une sculpture monumentale en métal soudé, créée par l'artiste Serge Otis en 1979 et installée au coeur du village de Mont-Saint-Pierre, en Haute-Gaspésie, fait l'objet d'un véritable bras de fer entre la municipalité de 202 habitants et la veuve du sculpteur, France Vézina.

Celle-ci, soutenue par des experts, des membres de la famille et des amis, livre un âpre combat depuis plus de trois ans afin que l'oeuvre de son défunt mari soit restaurée. La sculpture, intitulée *L'ancêtre, l'oiseau-tonnerre*, affiche l'usure de ses 34 ans. Il y a deux ans, une partie du monument s'est affaissée. L'immense oiseau est, depuis, amputé d'une aile.

Après de multiples démarches, France Vézina et sa nièce, Dominique Langelier, ont réussi à obtenir l'approbation du ministère de la Culture afin que soit évalué l'état de la sculpture. Le Ministère s'engageait à payer 3269\$ pour les honoraires d'un expert dépêché par le Centre de conservation de Québec. L'entente prévoyait une contribution de la municipalité de Mont-Saint-Pierre de l'ordre de 669\$. Après de longs mois d'attente, le conseil municipal a refusé la proposition.

Le maire Jean-Sébastien Cloutier a plutôt proposé à la famille que les réparations soient faites par des ouvriers municipaux et des soudeurs locaux. Les proches de Serge Otis ont accepté le compromis, à condition que les travaux soient évalués et supervisés par un sculpteur professionnel.

## «Dialogue de sourds»

Le sculpteur et professeur de l'Université de Moncton, André Lapointe, a alors offert ses services bénévoles. Le conseil municipal a également refusé la proposition. «On a décidé de ne pas embarquer là-dedans, confirme le maire Cloutier. Ils veulent qu'on répare l'oiseau, mais comme eux veulent le faire. Pour réparer l'aile, on aurait pu le faire faire par un soudeur en une demi-heure. C'est un dialogue de sourds. On ne s'entend pas.»

«C'est déplorable qu'une municipalité laisse aller une oeuvre comme ça, ajoute M. Lapointe. C'est le symbole de la municipalité, qui fait la promotion du vol libre.»

France Vézina, pour qui cette proposition était l'ultime chance, a reçu la nouvelle du refus comme un coup de poing. La

sexagénaire a ressenti un malaise qui a nécessité l'intervention des paramédicaux.

«Le maire ne connaît rien en art, surtout pas en sculpture, s'insurge-t-elle. Il nous propose des réparations de broche à foin! Je suis fatiguée de me faire mentir. Je ferai démanteler L'ancêtre avant l'automne, à moins que nous trouvions un mécène ou une municipalité qui accepterait de l'accueillir, de la restaurer et ensuite de l'entretenir.»

Le maire refuse son démantèlement. «S'il le faut, je vais faire du vandalisme poétique, lance Jean-Sébastien Cloutier. Je vais la restaurer moi-même, du mieux que je peux!»

Un commerçant de l'endroit se souvient de la création de l'immense sculpture, en 1979. Son attachement à l'oeuvre est mitigé.

«On ne la voit plus, tellement on est habitué de la voir là, au pied des montagnes, estime Pierre Coulombe. Mais je ne serais pas d'accord qu'elle soit démantelée. Elle pourrait être réparée bénévolement par des gens de la place.»

La veuve de l'artiste n'en est pas à son premier combat contre la municipalité de Mont-Saint-Pierre. En 2008, après deux ans de démarches, elle avait réussi à faire changer la plaque d'identification placée devant l'oeuvre de son défunt mari et qui portait la signature d'un autre artiste.

Né à Matane en 1938, Serge Otis a créé des murales et sculptures en divers endroits du Québec. Il a également exposé au Musée Rodin de Paris et à la Galerie nationale d'Ottawa. «Son oeuvre fait partie des collections les plus prestigieuses, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal», souligne le professeur Lapointe. Serge Otis est mort accidentellement à l'âge de 44 ans.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.



Photo : Johanne Fournier

## **Le RAAV contribue à la réfection de *L'Ancêtre (l'Oiseau-Tonnerre)* de Mont-Saint-Pierre**

Dans un texte que nous citons en entier ci-après, Mme France Vézina, veuve de l'artiste métis Serge Otis, créateur de l'œuvre *L'Ancêtre (l'Oiseau-Tonnerre)*, souligne l'apport du RAAV au succès de ce projet de réfection de cette œuvre d'art public.

« *L'Ancêtre (l'Oiseau-Tonnerre)*, est une œuvre du sculpteur Serge Otis, décédé en 1983. L'œuvre, installée en 1979 à Mont-Saint-Pierre, en Gaspésie, avait subi l'outrage des ans. J'avais pris contact avec la municipalité pour trouver une façon de la restaurer. Au bout de plus de quatre ans, nous étions encore dans l'impasse. C'est alors que ne voyant plus aucune issue possible, j'ai fait appel à M. Christian Bédard, directeur général du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (le RAAV). C'est grâce à lui que nous en sommes sortis et avons vu enfin la lumière!

M. Bédard a communiqué avec M. Jean-Sébastien Cloutier, qui était encore à ce moment-là le maire de Mont-Saint-Pierre. En deux jours, une entente a été conclue et, par la suite, c'est le sculpteur Roger Langevin qui a merveilleusement supervisé les travaux de la réfection effectuée bénévolement par six ouvriers locaux. Le 4 novembre 2013, les travaux ont débuté et ils se sont terminés dans la journée du 5 novembre.

Je suis infiniment reconnaissante à toutes ces personnes, sans oublier le sculpteur André Lapointe qui avait initialement offert ses services bénévoles et ceux de son frère, soudeur professionnel, mais dont l'offre n'avait pas été retenue par les autorités municipales.

Le Regroupement des artistes en arts visuels est un organisme très important défendant les droits d'auteur des artistes de leur vivant et parfois même des années après leur décès, comme cela a été le cas pour Serge Otis.

Je souhaite mille et une fois que beaucoup d'autres sculptures en voie de disparition au Québec puissent connaître un dénouement aussi heureux que celui de *L'Ancêtre (l'Oiseau-Tonnerre)* de Mont-Saint-Pierre. J'espère de tout cœur que mon vœu se réalisera.

Longue vie au RAAV, aux artistes et à leurs œuvres! »

**France Vézina, février 2014**



## LA RÉFECTION DE L'ANCÊTRE- L'OISEAU TONNERRE DE MONT-SAINT-PIERRE

Cette réfection a enfin eu lieu les 4 et 5 novembre 2013, d'abord grâce à M. Christian Bédard, directeur général du RAAV (Le regroupement des artistes en arts visuels du Québec) auquel j'ai fait appel et qui en une journée ou deux nous a sortis de l'impasse dans laquelle nous étions acculés depuis quatre ans. Suite à quoi, le sculpteur Roger Langevin a merveilleusement supervisé la réfection de l'œuvre qui s'est réalisée avec l'aide généreuse des ouvriers locaux. Ma reconnaissance leur est acquise pour le reste de ma vie.

Sans oublier le sculpteur André Lapointe qui, pendant deux ans, m'a soutenue, m'encourageant à ne pas baisser les bras pour sauver l'œuvre, et qui a offert gracieusement à quelques reprises au maire Jean-Sébastien Cloutier et à la municipalité ses services bénévoles et ceux de son frère, soudeur professionnel, pour la réfection. Mais nous achoppons sans cesse sur les refus des propositions d'André, on n'en voyait plus la fin. Je dois dire qu'à cette étape-là, je ne savais plus sur quel bord me retourner et que j'ai sérieusement pensé à laisser tomber tout en sachant que ce n'était pas ce qu'il y avait à faire, qu'il devait bien exister une issue quelque part. André m'a alors suggéré de communiquer avec le RAAV pour nous aider à nous en sortir. Voilà! Ça y était! La situation s'est dénouée en un rien de temps et la sculpture a été sauvée.

Merci à Jean-Sébastien Cloutier et à la municipalité de Mont-Saint-Pierre qui ont collaboré avec le RAAV et le sculpteur Roger Langevin. Merci particulièrement à M. Léon Coulombe et à son fils Félix qui a ressoudé l'aile. Merci de tout coeur à l'excellente journaliste et photographe Johanne Fournier du journal *Le Soleil* et du quotidien internet GRAFFICI.CA qui a suivi ce dossier depuis les tout débuts il y a sept ans.

**France Vézina, 3 janvier 2014**



### **La sculpture L'Ancêtre de Mont-Saint-Pierre a été restaurée**

MONT-SAINT-PIERRE – La sculpture monumentale L'Ancêtre, L'Oiseau-tonnerre, située au pied du mont Saint-Pierre, en Haute-Gaspésie, a récemment été restaurée grâce à l'intervention du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec. L'organisme a mandaté le sculpteur Roger Langevin, qui a accepté de superviser, à titre gracieux, les travaux effectués par quelques ouvriers bénévoles de Mont-Saint-Pierre. L'oeuvre réalisée en 1979 par l'artiste Serge Otis, décédé quatre ans plus tard, était dans un état de détérioration si avancé qu'une partie s'était affaissée au sol.

**Texte et photo Johanne Fournier. Référence : *Le Soleil*, le mercredi 8 janvier 2014, p. 18.**



## Graffici - Ma vie Ma Gaspésie

# La sculpture L'Ancêtre est sauvée à Mont-Saint-Pierre

Classé sous : [Art et culture](#)

19 novembre, 06h30  
Johanne Fournier, [graffici.ca](#)



1 commentaire

MONT-SAINT-PIERRE – Après quatre ans de discussions et de démarches acharnées, la sculpture monumentale, qui gît au pied du mont Saint-Pierre, vient d'être restaurée pour retrouver son lustre d'antan.

La sculpture intitulée « L'Ancêtre oiseau-tonnerre », qui a été créée il y a 34 ans par l'artiste Serge Otis, décédé en 1983, avait été laissée à l'abandon. Son état de détérioration était si avancé qu'une aile était tombée, il y a plus de deux ans.

Longue saga

Pour la veuve de l'artiste, France Vézina et l'ex-maire, Jean-Sébastien Cloutier, c'est la conclusion heureuse d'une longue saga qui aura duré quatre ans. « Ça a été la finalisation de mon dernier dossier comme maire », indique M. Cloutier, en précisant qu'il ne voulait pas revenir sur les échanges houleux qu'il a eus avec Mme Vézina.

Il y a environ deux ans, le sculpteur et professeur à l'Université de Moncton, André Lapointe, qui était à l'origine du projet de création de l'oeuvre, avait offert de la restaurer bénévolement,



Les personnes qui ont contribué aux travaux de restauration de L'Ancêtre :  
Léon Coulombe, Jean Béliveau, Pascal Huet, Jean-Sébastien Cloutier, Félix Coulombe et Roger Langevin.

*Photo: Noëlla Cloutier*

### NOUVELLES RÉCENTES

GASPÉSIE - 6 mars, 17h30

[Nouvelle réalité de Bonaventure](#)

GASPÉSIE - 6 mars, 16h02

[La circonscription de Gaspé sous la loupe](#)

GASPÉSIE - 6 mars, 16h55

[GRAFFICI.CA au cœur de la campagne électorale](#)

CÔTE-DE-GASPÉ - 6 mars, 14h23

[Règlement sur l'eau potable : Gaspé va en appel](#)

GASPÉSIE - 7 mars, 09h18

[« La souveraineté avant tout », dit Zanetti](#)

HAUTE-GASPÉSIE - 6 mars, 09h51

[Nouveau centre virtuel de formation collégiale](#)

GASPÉSIE - 5 mars, 15h48

[L'hiver rigoureux gruge les finances des commissions scolaires.](#)

CÔTE-DE-GASPÉ - 5 mars, 15h34

[Murdochville : la résidence pour aînés aux trois quarts vide](#)

GASPÉSIE - 5 mars, 14h40

[Fin de Livres en fête : La CRÉ refuse de porter le blâme](#)

CÔTE-DE-GASPÉ - 6 mars, 08h48

[Succès pour la collecte de matériel électronique](#)

CÔTE-DE-GASPÉ - 6 mars, 09h06

[Ralentissement chez LM Wind Power à Gaspé](#)

ROCHER-PERCÉ - 6 mars, 08h49

[Le CJE du Rocher-Percé craint pour l'avenir des jeunes](#)

moyennant ses frais d'hébergement. Encore là, l'ex-maire avait refusé la proposition. « On s'entendait pas sur la procédure, soutient Jean-Sébastien Cloutier. On n'avait pas de sous. De plus, au moment où on était disponibles, en août, M. Lapointe ne l'était plus. » Le sculpteur avait fini par se retirer du dossier.

PUBLICITÉS

Intervention salvatrice

Pour Mme Vézina, si l'oeuvre a été sauvée, c'est grâce à l'intervention du directeur général du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV), Christian Bédard, qui a proposé à la municipalité que le sculpteur et professeur en arts de l'Université du Québec à Rimouski, Roger Langevin, supervise les travaux. Dans sa lettre à la municipalité, M. Bédard a aussi présenté les risques légaux encourus si l'oeuvre était altérée.

Sans tarder, Jean-Sébastien Cloutier a accepté la proposition du RAAV. « C'est pas à cause de la lettre qu'on a accepté de faire les travaux, indique-t-il. C'est parce que M. Langevin a proposé ce qu'on avait prévu de faire il y a cinq ans. »

Respect et émotions pour l'oeuvre

Ces derniers jours, l'artiste Roger Langevin s'est rendu à Mont-Saint-Pierre, moyennant le remboursement de ses frais d'essence. L'oeuvre a été retirée de son socle, puis transportée dans le garage de Léon Coulombe, à l'endroit-même où elle avait pris naissance en 1979. Le fils de celui-ci, Félix Coulombe, qui avait dix ans au moment de sa création, a resoudé l'aile. Des ouvriers locaux ont passé la pièce au jet de sable et renforcé quelques cordons de soudure.

« J'ai aimé à quel point les gens étaient respectueux, précise M. Langevin. C'était comme quelque chose de sacré. » La main-d'oeuvre étant bénévole, la restauration aura coûté une centaine de dollars à la municipalité en matériaux et s'est échelonnée sur deux jours.

Si la réparation de ce monument avait quelque chose d'émouvant pour Léon Coulombe et son fils Félix, c'était encore plus touchant pour Roger Langevin qui avait gradué de l'École des Beaux-Arts de Montréal la même année que l'auteur de L'Ancêtre. « C'était un devoir d'amitié, laisse tomber le sculpteur. Ça a été comme des retrouvailles avec Serge. »

Recommander

24

Tweeter

3

## 1 commentaire

Nicole a écrit le 19 novembre 2013

Merci graffiti d'être là. Bonne nouvelle. tourlou

## Envoyer un commentaire

**RAYNALD BLAIS**  
pour mieux comprendre  
**FOCUS GASPÉSIE**

**CHNC**   
radiochnc.com  
Certifié 100% Gaspésie

12h à 12h30  
Lundi au vendredi

New Carlisle 107,1  
Carleton 99,1  
Chandler 98,3  
Percé 107,3  
Gaspé 99,3

raynald@radiochnc.com 

De : **Roger Langevin**

Date : 5 novembre 2013 20:27

Objet : sculpture installée

À : André Lapointe

Bonsoir André,

Je reviens de Mont-St-Pierre... L'aile a été bien ressoudée dans un garage. Toutes les soudures ont été vérifiées attentivement. Celles qui étaient fragilisées ont été reprises par de belles "passes" bien exécutées. Aucun renfort supplémentaire n'a été ajouté. Donc l'œuvre conserve exactement sa forme originelle. Le renforcement des deux soudures (en bas et en haut de l'aile) ajouté à celui des deux tiges centrales (soudées à nouveau elles aussi) nous est apparu suffisant pour résister en permanence aux grands vents.

Le métal (les plaques et tiges d'acier d'armature) sont en parfait état, et ce après un trentaine d'années. Pour la raison bien simple que la pièce sèche à l'air libre. Pour ne pas altérer la surface de l'acier et diminuer son épaisseur, j'ai proposé qu'on fasse un "sand blast" léger avec des particules de verres fines (30-60) sur l'œuvre entière. Deux hommes y ont mis presque la journée.

Sur place, le mat a été passé au "remove" et à la brosse d'acier électrique pour enlever la couche de peinture noire qui n'était pas d'origine. Les deux rangs circulaires de blocs de béton et la terre à la base du mat (non prévus par Serge) ont aussi été enlevés.

Cette surface surélevée attirait l'attention sur la base du socle et, de plus, limitait visuellement sa hauteur.

Après l'opération du "sandblast", constatant le très bon état du métal et sa beauté (une couleur brun clair comme veloutée avec des nuances de gris bleuté satiné), j'ai pensé qu'il serait dommage de lui apposer un "clear" luisant qui aurait foncé et uniformisé sa coloration et lui aurait donné une froide apparence luisante. J'ai discuté longuement avec un homme expérimenté en peinture automobile, puis avec tout le monde autour. L'épouse d'un ouvrier m'a rappelé qu'elle avait déjà contacté Serge, alors quelle était secrétaire municipale, lui demandant quel traitement faire pour empêcher la rouille. Il lui aurait dit: "Faites rien!"

Croyant le métal gravement corrodé, j'avais apporté de Rimouski un produit à base de zinc, appelé "rust anode" de couleur gris pâle. Voir les spécifications à l'adresse: galvatech 2000. Une fois sur place, voyant le métal en très bon état, c'est ce "Faites rien" de Serge qui me tenaillait...et, tout à coup, la solution simple m'est apparue: laisser la sculpture en cet état avec sa patine naturelle sans ajouter quoi que ce soit. Sous réserve toutefois que la municipalité observe le devis d'entretien que je lui fournirai: en gros, libérer annuellement l'intérieur du corps de l'oiseau des particules de terre charriées par les vents, car celles-ci constituent un foyer d'humidité, et frotter à la main toutes les surfaces de l'œuvre au moyen d'un "pad" de laine d'acier pour enlever la couche superficielle "moutonneuse, au cas où il y en aurait.

Un examen attentif, l'été prochain, que nous pourrions faire ensemble toi et moi nous permettrait de juger si ma décision a été la meilleure. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas pour le moment péril en la demeure. J'ai tout fait pour ne pas trahir la pensée de Serge...

Il y avait la mer en face sans limite, il y avait Serge maintenant dans l'infini, mais une part de lui-même, ici, dans cet oiseau dont je devais préserver la beauté originelle en même temps que sa durée. Je n'ai

pas à t'en dire plus, tu comprends, j'en suis sûr.

Si nécessaire, une autre décision que la mienne pourra être prise éventuellement, venant de ta part ou de quelqu'un d'autre. Peu importe l'enduit qui serait proposé, le travail pourrait se faire sur place aisément en quelques heures au moyen d'un léger échafaudage.

Au plaisir de recevoir tes commentaires, à la suite des photos que je ne manquerai pas de te faire parvenir.

Mes amitiés,

**Roger Langevin**, DEA en lettres et arts  
Sculpteur et professeur d'art (UQAR)























